

A la racine de la « Conceptia » (I) : Ces orientalistes israéliens qui n'ont rien compris à l'islam

écrit par Pierre Lurçat | 17 mai 2024





C'est sur eux que repose la tâche essentielle de comprendre la mentalité et de "se mettre dans la tête" de l'ennemi... Mais, en s'obstinant à minimiser la violence intrinsèque à l'islam et à considérer les membres du Hamas comme des "êtres humains comme nous", les experts des renseignements militaires et sécuritaires se sont empêchés d'anticiper l'attaque du 7 octobre, en dépit de tous les signes annonciateurs.

Premier volet d'une série d'articles consacrée aux orientalistes israéliens qui n'ont rien compris au Hamas. P.L.

J'ai récemment interviewé, avec André Darmon, le général (rés.) Israël Ziv, devenu un invité régulier des plateaux de télévision et des radios depuis le 7 octobre. Dans l'entretien qui paraît ces jours-ci [dans Israël Magazine](#), il raconte comment il est descendu vers Gaza dès le matin de Simhat Torah et les combats qu'il a menés pendant les jours

qui ont suivi. Ziv est un homme courageux et sympathique. Mais, lorsque je lui ai demandé si le retrait du nord de la Samarie était une erreur, il est devenu très ironique et presque agressif, en entonnant le refrain bien connu sur "Ben Gvir et Smotrich"...

Aux yeux de Ziv et de bien d'autres, il n'est pas question de changer d'un iota leur vision du monde après le 7 octobre.

Cette attitude de mépris intellectuel est sans doute un des éléments clés de la "Conceptsia" qui a mené au 7 octobre, laquelle est partagée par de nombreux membres de l'*establishment* militaire, politique et sécuritaire israélien. Dans les lignes qui suivent, nous voudrions nous attacher à une des facettes moins connues de cette *Conceptsia*, celle des "orientalistes" et des spécialistes de l'islam au sein de l'*establishment* sécuritaire et des renseignements. Ce sont en effet ces derniers qui ont forgé la "conception" israélienne dominante concernant le Hamas depuis 2006, c'est-à-dire depuis l'arrivée au pouvoir du Hamas consécutive au retrait israélien de Gaza en 2005.

Pour réaliser à quel point cette *Conceptsia* était éloignée de la réalité du Hamas et de son idéologie, il suffit de lire l'extrait suivant d'une interview donnée par Avraham Sela au quotidien *Ha'aretz*, le 19 octobre 2023. "J'ai appartenu pendant 16 ans aux renseignements militaires, et aujourd'hui je suis à l'université, et je souhaite apporter la voix de la logique. Ni la vengeance, ni la victoire. Aujourd'hui il faut faire parler la logique, même lorsque notre sang bout... L'argument selon lequel les Arabes auraient une attitude [envers nous] inscrite dans leur A.D.N., est stupide à mes yeux. Car en fin de compte, nous avons affaire

à des êtres humains”.

L’auteur de ces mots n’est pas n’importe qui. Il a occupé le poste d’analyste au sein des Renseignements militaires pendant 16 ans, avant d’aborder une carrière universitaire. Il est l’auteur avec Shaul Mishal d’un des ouvrages de référence sur le Hamas, paru en l’an 2000 aux éditions Columbia University Press, sous le titre *The Palestinian Hamas, Vision, Violence and Coexistence*. Lorsque j’ai lu ce livre, quelques années après sa parution, je travaillais moi-même à un ouvrage sur le Hamas, après avoir publié un premier livre sur les Frères musulmans^[1]. J’ai éprouvé en lisant le livre de Mishal et Sela un sentiment de malaise, que je ne parvenais pas à définir alors. En le relisant après le 7 octobre, j’ai compris pourquoi. L’extrait suivant est révélateur de l’esprit dans lequel il a été rédigé.

“Comment le Hamas a-t-il combiné le dogme religieux avec la pratique ? Quelles étaient les racines de la flexibilité qui a permis au Hamas d’échapper à la tentation de traduire sa rigidité normative en une attitude de “tout ou rien” ? Et plus loin : “Les perspectives analytiques fondées sur des métaphores linéaires et des modes de pensée binaires ne peuvent pas appréhender ces incertitudes et ces complexités... C’est en s’écartant de la perception binaire qu’on parvient à une nouvelle manière de comprendre la complexité de la politique du Hamas, qui a permis au mouvement de manœuvrer entre la prose de la réalité politique sans jamais cesser de réciter la poésie de l’idéologie”.

J’aurais évidemment beau jeu de moquer cet extrait – et la métaphore poétique particulièrement inadaptée pour désigner

l'idéologie meurtrière du Hamas – à la lueur de ce que l'on sait aujourd'hui. Mais mon propos n'est pas de tourner en dérision le livre de Mishal et Sela, au demeurant intéressant, mais bien de saisir ce qui, dans leur manière de considérer le Hamas, a abouti à la *Conceptsia*...

Pour résumer, c'est leur obstination à récuser toute lecture culturelle – et plus précisément toute lecture fondée sur la culture arabo-musulmane du mouvement islamiste palestinien – qui est caractéristique de l'état d'esprit des tenants de la *Conceptsia*.

Or, c'est précisément la culture de l'islam qui est la clé de la compréhension de l'idéologie du Hamas et, plus largement, du fait que la plupart des habitants de Gaza – sans être eux-mêmes membres ou affiliés au mouvement, partagent son idéologie et ont approuvé les exactions du 7 octobre. (*à suivre...*)

P. Lurçat

^[1] [Le Sabre et le Coran](#). Mon projet de livre sur le Hamas n'a pas abouti. J'ai publié à la place un livre sur les convertis à l'islam radical, intitulé *Pour Allah jusqu'à la mort*.



WITH A NEW INTRODUCTION

THE PALESTINIAN HAMAS

Vision, Violence, and Coexistence

Shaul Mishal & Avraham Sela